

BSV n°01-18 le 11 avril 2018 (semaine 15)



Animateur référent

Agathe PENANT TERRES INOVIA 01.30.79.95.25 a.penant@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE TERRES INOVIA 05.46.07.38.28 g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.





L'essentiel de la semaine

Les conditions climatiques de l'hiver 2017-2018 et de ce début de printemps, et notamment la forte pluviométrie, ont rendus les semis de printemps compliqués voir impossible dans certaines secteurs. La majorité des pois et féveroles de printemps semées à ce jour en Normandie l'ont été durant le weekend du 24-25 mars.

A noter que selon les secteurs, les semis de pois de printemps peuvent s'effectuer jusqu'à la mi-avril, non sans risque néanmoins.

En effet, plus les semis sont tardifs, plus les cultures risquent d'être exposées à des stress hydrique et thermique :

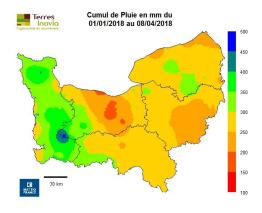
- un stress hydrique peut provoquer un arrêt précoce de la floraison, donc limiter le nombre d'étages de gousses et le nombre de graines/gousse; il peut également influer sur le PMG – le risque de petites graines est alors plus important - et accélération de la maturation des cultures;
- un coup de chaud sur les fleurs c'est-à-dire des températures supérieures à 25°C plusieurs jours d'affilé peut provoquer leur coulure et entrainer l'arrêt de floraison dans les cas extrêmes.

Les cultures de printemps semées tardivement seront également davantage exposées à la présence d'insectes.

Néanmoins, si les conditions printanières sont favorables (pluies suffisantes, ensoleillement...), les rendements pourront être satisfaisants.

En 2001 par exemple, suite à un mois de mars très humide, des semis réalisés dans de bonnes conditions au mois d'avril avaient permis d'obtenir des rendements corrects.

Pour ces semis tardifs, les conditions d'implantation seront déterminantes, et semer en sol ressuyé garantira une meilleure résistance de la culture aux aléas climatiques.

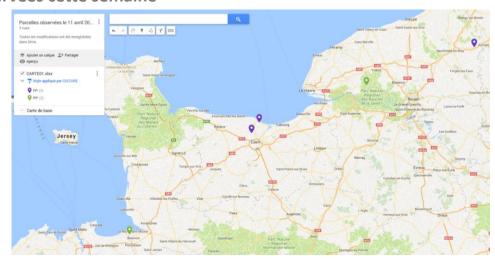


Le réseau d'observation

Le réseau se compose actuellement de 4 parcelles de pois de printemps et 4 parcelles de féveroles de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 2 parcelles de pois de printemps et 3 parcelles de féveroles de printemps.

Parcelles observées cette semaine



Stades

Les **pois de printemps** observés ont été semés entre le 22 et le 26 mars, et sont donc en cours de levée. Les **féveroles de printemps** observées ont été semées pour la plus précoce le 18 février, pour les deux autres parcelles les 21 et 24 mars. Elles sont également en cours de levée.



Féverole et pois en cours de levée

Thrips du lin et des céréales (Thrips angusticeps)



Observations

La présence de thrips est observée dans une parcelle de pois de printemps, les thrips étant pour l'instant présents dans l'environnement mais encore peu sur les pois.

Période de risque

Pois de printemps : la période de risque pour le thrips s'étend de la levée au stade 6 feuilles. Il n'y a plus de risque audelà de ce stade.

Il n'a jamais été observé de dégât de thrips sur féverole de printemps.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **en moyenne un thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois le thrips, même en grand nombre, n'engendre des dégâts importants que si les pois ont une levée lente liée notamment à de mauvaises conditions climatiques.

Analyse de risque

Le risque est moyen pour les pois de printemps.

Les parcelles de **pois de printemps** entrent dans la période de risque. Le retour d'éclaircies et d'un temps plus doux est favorable à l'activité des insectes.

Les parcelles de pois de printemps doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de thrips dès leur levée, et ce jusqu'au stade 6 feuilles.

Sitone du pois (Sitona lineatus)

Risque Sitone

Observations

La présence de sitones est observée sur 1 parcelle de féveroles de printemps, à la note de 2 (5 à 10 morsures par plante).

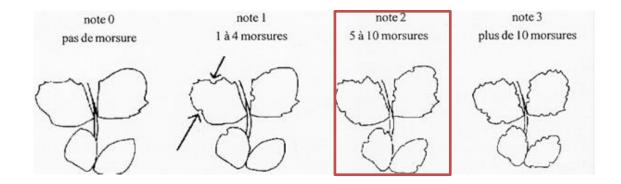
Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque

Sur pois de printemps, le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches** par plante sur les premières feuilles pour le pois de printemps.

Pour la féverole de printemps, ce seuil est atteint lorsque toutes les feuilles portent des encoches.



Analyse de risque

Le risque est moyen.

Les parcelles de **pois et de féveroles de printemps** entrent dans la période de risque. Le retour d'éclaircies et d'un temps plus doux est favorable à l'activité des insectes.

Les parcelles de pois et de féveroles de printemps doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de thrips dès leur levée, et ce jusqu'au stade 6 feuilles.



Sitone sur pois de printemps

Autres ravageurs des protéagineux de printemps

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur une parcelle de féveroles de printemps.

Maladies des protéagineux de printemps

Aucune maladie n'est signalée sur les parcelles suivies

Pois d'hiver

Les pois d'hiver atteignent le stade 12 feuilles. Des symptômes d'ascochytose peuvent être observés en bas de tige. Leur évolution doit être suivie attentivement, l'alternance d'éclaircies et d'averses étant favorable au développement de la maladie.